

J'habite une région, possédant une langue à elle, langue en déperdition malgré les efforts de quelques uns, pour être une langue qui ne parvient plus à se suffire à elle même, cette langue pour perdurer encore un peu, doit être accompagnée d'une langue en meilleure santé qu'elle, pour ces quelques uns qui parlent encore en usant d'elle, qui s'expriment encore à travers elle, si ils souhaitent être compris par un nombre plus conséquent d'êtres humains

Mais surtout on constate chez ces quelques uns qui défendent cette langue là, que ces mêmes ne peuvent pas ignorer que cette langue est en déperdition, qu'elle ne se suffit plus à elle même, qu'elle nécessite le concours d'autres langues pour que ceux qui la parlent encore puissent encore se faire comprendre, au-delà de ce petit cercle, groupuscule synonyme de peau de chagrin, groupuscule au sein duquel ces mêmes se retrouvent et se rassemblent et cette insistance désespérée, les conduit à considérer que cette langue tant défendue, s'avère plus importante que ce qu'on dit en usant d'elle, ainsi cette langue, étrange inversion, à travers ceux-la, parle davantage à travers ceux-la que ces quelques uns qui l'emploient pour s'exprimer

Dans ce cas précis, cette invraisemblance est aisément constatable, ceux qui parlent cette langue, usent d'elle pour prétendre qu'on peut encore en usant de cette langue parler

Mais ce processus est peut être plus insidieux qu'on ne le pense, si vous parlez le Français, le Français cette langue là ne s'approprie t-elle pas ce que vous vous risquez à dire en usant d'elle ; dire certaines choses en usant du Français, s'est peut-être ne pas dire des choses dont on parle tout ce qu'on s'imagine dire d'elles en usant du Français ; le Français s'approprie peut être votre parole lorsque vous en usez, le Français parle peut être en usant de vous, s'exprime à votre place en usant de vous, plus que vous vous exprimez-vous en

usant du Français